

INTERACTION

VOLUME 28, NO. 3 | FÉVRIER 2026

UN MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA FEO



Le test de compétence en mathématiques de l'Ontario échoue au test de transparence

Le test de compétence en mathématiques (TCM) de l'Ontario est de retour, et une fois de plus, on dit aux candidates et aux candidats à l'enseignement qu'il est nécessaire pour protéger la qualité de l'éducation. Pourtant, près d'un an après son rétablissement, il n'y a toujours aucune preuve concrète que ce test améliore l'enseignement, renforce l'apprentissage des élèves ou sert un autre objectif que celui de créer un obstacle bureaucratique supplémentaire.

Réintroduit par le ministère de l'Éducation en mai 2024 et devenu une exigence de certification en février 2025, le TCM s'applique à toutes les personnes diplômées des facultés d'éducation de l'Ontario. Depuis, le test a été administré à plusieurs reprises au cours des années scolaires 2024-2025 et 2025-2026. Malgré cela, les questions les plus élémentaires concernant son efficacité restent sans réponse : combien de personnes réussissent dès leur première tentative? Combien échouent? Combien ont des difficultés avec le contenu mathématique par rapport à la composante pédagogique?

Il ne s'agit pas là de questions académiques. Elles touchent au cœur même de la pertinence de savoir si le test est équitable, valide et adapté à son objectif. En avril 2025, la FEO a officiellement demandé ces informations à l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation (OQRE). S'en est suivi un mois de tergiversations. Les promesses selon lesquelles les données seraient communiquées « dans les semaines à venir » ne se sont jamais concrétisées. Les réunions du conseil consultatif ont été organisées,

reportées ou annulées, et lorsqu'elles ont eu lieu, aucun résultat n'a été communiqué. Même les réunions avec les partenaires éducatifs n'ont pas permis d'obtenir de transparence.

À ce stade, le silence en dit long. Il est désormais clair que la décision de ne pas divulguer les informations n'appartient pas à l'OQRE, mais au ministère de l'Éducation lui-même. Cela devrait préoccuper toute personne qui accorde de l'importance à la responsabilité dans l'éducation financée par les fonds publics.

Les candidates et les candidats à l'enseignement en Ontario suivent déjà des programmes universitaires rigoureux, effectuent des stages prolongés et sont soumis à des évaluations continues tant sur leurs connaissances disciplinaires que sur leurs compétences pédagogiques. Un test standardisé unique, administré en dehors de ce contexte et à l'abri de tout contrôle minutieux, n'apporte aucune garantie réelle de qualité. Au contraire, il risque de dissuader des personnes compétentes d'entrer dans une profession déjà confrontée à une pénurie de personnel.

Si le test de compétence en mathématiques fonctionne, le gouvernement devrait le prouver. Si ce n'est pas le cas, il devrait l'abandonner. Tant que des données transparentes ne seront pas publiées, le TCM restera ce qu'il semble être : un obstacle inutile et non prouvé qui ne contribue en rien à renforcer les salles de classe de l'Ontario, mais qui nuit considérablement à la confiance dans le système qui les régit.

Solidairement,

Chris

Chris Cowley, Président

